



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

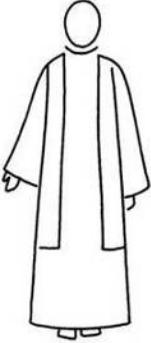
Septembre 2016
N° 280

SOMMAIRE

ÉDITORIAL: « La rentrée... »	2
ON NOUS EXPLIQUE : l'Eucharistie (suite et fin)	5
L'INVITÉ DU MOIS : Eric MUKENDI	8
UNE BELLE RENCONTRE AVEC LE SEIGNEUR	11
ÉCHOS : Un nouveau vent souffle sur la catéchèse	13
Nos mouvements de jeunesse	17
Nos écoles	21
PRIÈRE GLANÉE	22
LE PAPE FRANCOIS nous parle	23
LU POUR VOUS : « Chuut...Petit guide pour méditer autrement »	26
RÉFLEXION FAITE : Messe dominicale	28
ANNONCES	33
BAPTÊMES et FUNÉRAILLES	35
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	36

SITE DE LA PAROISSE

www.saintnicolaslahulpe.org



Editorial

La rentrée...

Comme en chaque début d'année (civile, scolaire ou pastorale) je me fixe des objectifs afin de prendre les meilleures décisions possibles. Mais quel est mon critère de discernement pour prendre ces décisions ? Quel est le but que je poursuis dans ma vie ? Quelle est la place que je recherche au sein de ma famille ? de mon milieu professionnel ? de ma vie sociale ? de ma paroisse ?...

Voilà certaines questions auxquelles je ne prends pas toujours le temps de réfléchir avant de décider des priorités dans ma vie.

Comme notre société occidentale m'invite à être toujours plus performant (ce qui est merveilleux, car elle me pousse à faire grandir toujours plus mes capacités), il m'arrive parfois, sans réfléchir, d'oublier que je suis avant tout un être aimé et capable d'aimer toujours plus : **je** suis fils/fille de Dieu. Il a écrit mon prénom dans la paume de Sa Main. C'est Lui qui est à l'origine et au terme de ma vie.

Et avant tout autre chose, je suis Sa créature bien-aimée.

Alors pourquoi, souvent inconsciemment, chercher à *me* réaliser aux yeux des autres ? A vouloir prendre la première place ? A chercher à ce que les autres me reconnaissent comme quelqu'un d'exceptionnel ? Pourquoi de telles attentes puisque je suis aimé ?

Au cours de l'angélus du dimanche 28 août dernier, le pape François faisait un commentaire de l'évangile du jour (Luc 14,17-14) qui nous relate un repas où les invités jouent des coudes pour avoir la première place : « ... l'attitude de celui qui choisi la première place et l'attitude de celui qui se la laisse attribuer par Dieu et attend de Lui la récompense. N'oublions pas : Dieu paie beaucoup plus que les hommes ! Il nous donne une place beaucoup plus belle que celle que nous donnent les hommes ! La place que Dieu nous donne est proche de son cœur et sa

récompense est la vie éternelle. « Heureux seras-tu... cela te sera rendu à la résurrection des justes » (V .14) ».

Comme nous le dit notre pape, pourquoi me faire tant de soucis pour « avoir une place au soleil » des hommes ? J'ai une place auprès du Cœur de notre Père !

Alors que notre Père nous accorde Son Esprit, afin que dans les décisions que nous allons prendre en ce début d'année scolaire et pastorale, nous ne recherchions pas tant une reconnaissance des autres, mais de nous faire toujours plus proche de celles et ceux qui ont besoin de Toi Seigneur! Et notre pape continue : « *Aujourd'hui, Jésus se fait la voix de celui qui n'a pas de voix et adresse à chacun de nous un appel vibrant à ouvrir son cœur et à faire nôtres les souffrances et les angoisses des pauvres, des affamés, des marginalisés, des réfugiés, des vaincus par la vie, de ceux qui sont écartés par la société et par les abus des plus forts.* »

Oui Père, que toute notre communauté chrétienne se mette toujours plus au service de l'oublié que Tu aimes... Que chaque décision pastorale prise, nous rapproche de Toi et des autres ! MERCI de nous accompagner à faire Ta Volonté d'Amour.

Vincent, votre curé.



Dix ans déjà...

Savez-vous qu'en ce début septembre, nous fêtons
un anniversaire dans notre paroisse !

Les années passent vite diront certains.

D'autres, arrivés entre-temps à La Hulpe, n'ont connu que lui
tout comme les nombreux enfants de moins de 10 ans.

Les enfants et les adolescents auxquels il est toujours attentif
avec un mot gentil et adapté à chacun.

Sa foi rayonne de tout son être quand il nous parle du Seigneur.

Et lorsque ses prières s'élèvent jusqu'au Père,
nous sommes accrochés à la douceur de sa voix et de ses mots
pour pouvoir les faire nôtres.

Ses homélies nous imprègnent jusqu'au fond de notre cœur.

Toujours à l'écoute des personnes en souffrance,
il les accompagne par la prière et sa présence paisible.

Bien sûr, comme chacun, il a son caractère d'être humain
et son rire caractéristique ne reste jamais inaperçu.

Vous l'aurez deviné, c'est de Vincent qu'il s'agit.

Il est notre curé depuis 10 ans déjà,
depuis son installation en septembre 2006 !

Merci Vincent pour tout ce que tu apportes au sein de notre paroisse, mais
surtout merci pour ta foi que tu partages sans relâche
et que tu insuffles dans nos cœurs et notre esprit.

La Foi se vit, la Foi se cherche, la Foi se trouve, la Foi se construit
et tu nous guides si bien dans ce beau cheminement.

Et n'est-ce pas là le premier devoir d'un Berger du Seigneur ?

Heureux anniversaire Vincent et merci pour ta présence parmi nous.



On nous explique... l'Eucharistie (fin)

Chers lecteurs,

La rubrique sur l'Eucharistie prend fin avec le départ de notre vicaire Bruno. En effet, il est difficile de reprendre le relais de quelqu'un qui a mis sa propre sensibilité dans la rédaction des articles.

Pour ceux qui désirent prolonger leur réflexion, nous les invitons à se rendre sur différents sites internet afin d'y trouver la suite des explications du déroulement de la messe.

Mais pour ne pas terminer de manière abrupte, nous avons repris pour vous, en résumé, la suite simplifiée de la rubrique initiée par Bruno.

LA 3^e PARTIE : LA LITURGIE EUCHARISTIQUE

LA PROCESSION DES OFFRANDES : L'offrande est d'abord don de Dieu aux hommes. En apportant le pain et le vin, nous remercions Dieu pour la Surabondance de ses dons (La graine, la terre, la pluie, le soleil,... qui font que le pain et le vin existent. Mais aussi, la vie, la famille, l'amour de nos parents, leur accompagnement, ... Et surtout L'Amour infini de Dieu qui fait que nous pouvons nous épanouir abondamment). Le pain et le vin nous orientent aussi vers l'offrande de Jésus : sa vie offerte.

La Goutte d'eau que le prêtre met dans le vin signifie que les fidèles offrent leur bonne volonté au Christ et toute leur vie doit donc se perdre dans le Christ.

LA PREFACE : Comme son nom l'indique, elle introduit la prière eucharistique, c'est une hymne de louange à la gloire de Dieu en union avec les anges et un dialogue. Cette hymne se termine par l'acclamation de tous les saints du ciel qui se joignent alors à notre prière pour chanter le SANCTUS.

LA GRANDE PRIERE EUCHARISTIQUE : C'est un bouquet de mercis qui nous élève vers Le Père. Durant cette prière, nous nous souvenons du dernier repas de Jésus, de ce repas qu'il a ardemment désiré partager avec ses disciples et qu'il désire partager avec nous aujourd'hui. **Souvenons-nous : c'était un repas de Pâque...** un repas de Passage vers une Autre Vie, plus Généreuse, plus Libre,... Un repas durant lequel Jésus offrait sa

vie pour garantir L'Alliance de Dieu, pour nous assurer de son existence, de sa réalité. C'est de Ce repas qu'il s'agit encore aujourd'hui ; c'est vers Ce Passage que Jésus désire toujours nous entraîner...

Durant cette prière, le prêtre demande à Dieu d'envoyer son Esprit, afin que ces offrandes deviennent pour nous le don de Jésus : sa vie offerte. Il appelle aussi l'Esprit Saint sur l'assemblée en vue de la communion des fidèles

Suit une acclamation de toute l'assemblée qu'on appelle **L'ANAMNESE** : l'assemblée s'adresse directement au Christ, elle fait mémoire de sa mort, elle proclame sa résurrection, elle attend son retour glorieux.

Après quoi le prêtre prie pour l'Eglise, le Pape, notre évêque, pour les vivants et pour les défunts. Nous ne restons pas inactifs : nous nous associons à cette prière dans le silence et la foi, ainsi que par les réponses au dialogue de la préface, le Sanctus, l'acclamation après la consécration et l'acclamation « amen » après la doxologie finale (par lui, avec lui et en lui...).

LA 4^e PARTIE : LA COMMUNION

Avec Jésus qui est présent, nous disons **LE NOTRE PÈRE**. Jésus offre sa vie pour nous entraîner vers Le Père. Dire Le Notre Père tous ensemble, c'est déjà se laisser entraîner...

Le prêtre **PRIE POUR LA PAIX** Nous accueillons la paix de Jésus...et échangeons un geste de paix avec nos voisins. Non un geste banal, mais un signe qui manifeste notre volonté de vivre ce que Dieu nous donne : Sa Paix.

LA FRACTION DU PAIN ET L'AGNEAU DE DIEU : Jésus a offert sa vie... Il la donne encore aujourd'hui. Le prêtre rompt le pain ; il le partage pour que tous puissent vivre de la même vie. Ce geste dit l'unité de tous ceux qui communient. La fraction du pain nous dit aussi que la vie avec Dieu est partage, don de soi, offrande...

LA COMMUNION est reçue par les fidèles qui le désirent, dans la main, d'une façon respectueuse et recueillie.

Après avoir communié, n'oublions pas de rendre grâce à Dieu, de remercier le Christ d'être venu encore une fois dans notre cœur. Après le chant de communion, qui nous unit dans la prière, le prêtre rassemble notre action de grâce dans la prière après la communion.

LA 5^e PARTIE : L'ENVOI

Le prêtre bénit l'assemblée au nom du Christ et l'envoie. Bénir signifie « Dire du bien ». Dieu, dans son amour, nous a donné sa vie trinitaire, car il veut pour nous le bonheur sans fin.

Cette bénédiction se termine par : « Allez dans la paix du Christ ! » c'est-à-dire : Allez, sortez annoncer Jésus-Christ là où vous vivez maintenant que vous avez été fortifié par la fraction du pain.

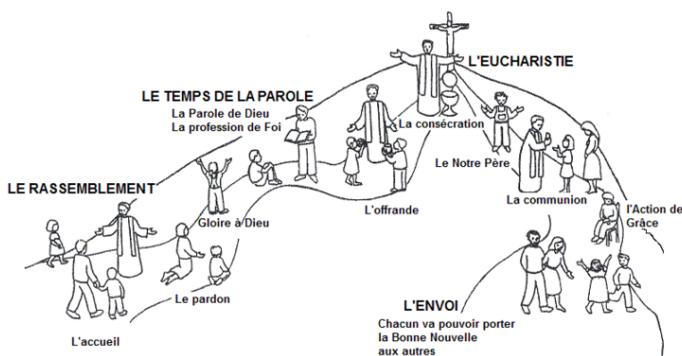
Il nous invite à vivre pleinement ce que nous venons de recevoir. La célébration se termine et c'est comme un nouveau départ pour nous... Nous sommes envoyés vers les autres pour Vivre l'Évangile !

Le mot messe vient du mot latin « missa » qui signifie « renvoi ». Il nous rappelle que la messe est non une fin mais un commencement ; la messe est l'envoi en mission de toute une assemblée fortifiée par le don de Dieu.

Source : Les cinq parties de la messe. www.saint-martin-arlon

Et voici quelques sites qui pourraient vous intéresser :

- www.maVocation.org - le déroulement de la messe
- priere.catholique.free.fr - le rituel de la messe avec explications
- aumonet.perso - différentes parties de la messe
- Catholique.org - la messe expliquée



Encore un grand merci à Bruno pour son implication dans notre journal paroissial. Nous lui souhaitons bon vent, beaucoup de bonheur dans sa nouvelle paroisse et resterons en communion avec lui.

L'invité du mois.

*Notre nouveau vicaire, l'abbé Eric Mukendi,
est arrivé dans notre paroisse en ce début septembre.
Faisons plus ample connaissance avec lui.*

**Bonjour Monsieur l'Abbé. Pouvez-vous vous présenter brièvement ?
Nous parler un peu de vous, de votre famille, de votre pays ?**



Je m'appelle Eric MUKENDI, né à Lubumbashi, le 14 mars 1970. Fils aîné d'une famille des 9 enfants dont 5 filles et 4 garçons. Je suis d'origine congolaise de la République Démocratique du Congo.

Et quel votre parcours ?

J'ai été ordonné le 7 septembre 2003, par le nonce Giovanni D'ANIELLO, qui fut nonce apostolique en RDC de 2001-2011. Juste après mon ordination j'ai été nommé vicaire-préfet à la paroisse Saint MUKASA et préfet des études au collège Saint Polycarpe. Gradué en philosophie au grand séminaire Saint François-Xavier à Mbuji-Mayi. Gradué en théologie au grand séminaire Christ-Roi Malole à Kananga.

Depuis quand êtes-vous en Belgique. Pourquoi ?

Je suis en Belgique depuis septembre 2012, pour les études à Lumen Vitae où j'ai eu mon diplôme en catéchèse et pastorale.

Et actuellement, en quoi consiste votre formation ?

Actuellement je suis une formation en comptabilité à l'ESA (Ecole Supérieure des Affaires) à Namur.

Quelles fonctions avez-vous occupé jusqu'à présent ?

De 2003 à 2012 j'ai été vicaire-préfet de paroisse
Et de 2012-2016, vicaire à Basse-Wavre et desservant aux Quatre Sapins

Comment vous avez ressenti l'appel de Dieu ?

J'ai ressenti ma vocation très petit encore, quand mon père m'amenait chaque dimanche à la paroisse Christ-Sauveur à Lubumbashi et une fois à l'intérieur de l'église, il me mettait toujours au premier banc. Aux enfants qui ne dérangeaient pas, on donnait un ticket pour venir suivre un film après-midi ; c'est comme ça que j'avais chaque dimanche un ticket pour le film de l'après-midi. Une fois la messe finie et de retour à la maison, je répétais tous les gestes du prêtre en disant à mon père que je serais comme ce prêtre là.

Qu'aimeriez-vous dire sur votre vocation ?

Ma vocation n'est pas tardive. C'est en 4^{ème} secondaire que je me suis décidé une fois pour toute. Mon père a hésité longtemps à donner son accord, pour la simple raison que, comme fils aîné, devenir prêtre n'était pas conforme à la tradition.

Qu'attendez-vous de votre fonction dans notre paroisse ?

Je m'en remets au curé pour porter ensemble la Bonne Nouvelle. Sans oublier que nous ne sommes que des serviteurs inutiles, et que, ce qui compte, c'est ce que Dieu fait. "Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain".

Quel message aimeriez-vous faire passer aux paroissiens en général, particulièrement pour les aider à vivre chrétiennement ?

Être chrétien 24 heures sur 24. Être des femmes et des hommes de foi. Savez-vous pourquoi les mouches peuvent voler et nous pas ? L'explication est simple, c'est parce qu'elles ont une foi parfaite, car avoir la foi, c'est avoir les ailes. Pas une Foi mutilée, anémique, édulcorée, mais une Foi dans toute son intégrité, sa pureté et sa vigueur.

Pouvons-nous vous demander quels sont vos loisirs, vos passe-temps, vos hobbies ?

Lectures, foot, catch américain, musique, vélo, télé, informations.

*Un tout grand merci d'avoir répondu à nos questions Eric.
Toute la communauté paroissiale vous accueille et vous souhaite
le meilleur dans votre nouvelle fonction.*

*Et nous tenons en ce début d'année pastorale à
souhaiter la bienvenue à notre nouveau vicaire
Eric Mukendi.*

*Nous aurons au fil du temps la joie de découvrir tout
ce que le Seigneur a déposé en lui et tout ce
qu'il va nous donner à travers lui.*

*Nous avons beaucoup de chance de recevoir un vicaire,
car il y a peu de paroisses qui bénéficient de deux
prêtres, beaucoup n'en ont plus!*

*Rendons grâce pour le merveilleux cadeau qui nous est
fait, en la personne d'Eric, et, en même temps, prions
le Maître de la moisson pour qu'il envoie encore
beaucoup d'ouvriers à sa moisson, qu'il allume en eux
l'enthousiasme et la joie de l'Évangile.*

Vincent.



Une belle rencontre avec le Seigneur

Cette nuit j'étais dans la ville de mon cœur.

Dès l'aube je me suis levé dans l'espoir d'être le premier et le seul à retrouver dans sa pure splendeur celle qui pour moi et en moi est ma petite mosquée de beauté, belle entre toutes les belles.

Hélas ! J'y suis arrivé trop tôt, les portes étaient closes. Heureusement il y a à proximité une toute belle école coranique, mais fermée aux 'infidèles'.

À l'heure annoncée je pus donc entrer dans la mosquée, la mosquée des dames, et m'émerveiller une fois de plus. J'y restai seul plus d'une heure. Ma visite terminée je me promenai jusqu'à l'école coranique pour l'admirer de l'extérieur, faute de mieux. Pas une âme.

Il était près de midi lorsque la grande porte s'ouvrit. Un flot de jeunes adultes, étudiants, futures imams sans doute, en sortit. Je fus surpris par leur sourire. Tous. Puis vint un groupe d'ainés, nettement plus âgés et majoritairement vêtus de blanc, certains aussi de noir. Ils entouraient un jeune barbu d'une trentaine d'années, apparemment étranger. Ils venaient sans doute de vivre avec lui un beau moment de rencontre, détendue et bienveillante.

Sous le porche ils se saluèrent la main sur le cœur, et se séparèrent. Le jeune étranger continua son chemin et sembla se diriger tout sourire vers moi. Tout à coup je fus pris d'effroi : j'étais sûr de le reconnaître.

- Non ! Ce n'est pas possible. Ce ne peut être lui. Pas ici !

Il vint s'asseoir à ma gauche, toujours souriant. Puis, après un long silence :

- Bonjour Jacques. C'est une très belle rencontre que je viens de faire. Et toi, comment vas-tu ?
- Le regard au sol je murmurai : . . . bien.
- Tu as l'air bien soucieux. Est-ce parce que tu me reconnais ?
- . . .

Je n'osai lui répondre ni le regarder. Je tremblais comme une feuille quand je sentis sa main doucement posée sur mon épaule droite et sur la gauche sa tête, comme dans un geste de grande tendresse.

Affolé, je répondis dans un souffle :

- Oui, Seigneur de je te reconnais.
- ...

Il me regarda alors d'un regard indescriptiblement doux.

- Tu trembles. Aurais-tu peur de ce que tu viens de voir ?
- Oui, Seigneur. Ils ne sont pas des nôtres.

Il prit mes deux mains dans les siennes et, son regard bienveillant dans le mien, il continua :

- Mon Jacques, en es-tu sûr ? Qui sont-ils, « les nôtres » ?
- Ils ne sont pas chrétiens, pas baptisés, Seigneur.
- Dis-moi, ne sont-ils pas, eux aussi, les enfants de mon Père ? Tes frères ? Aurais-je plusieurs Pères pour qu'il y ait « les nôtres » et « les autres » ? Et moi, mon grand, serais-je venu, et mort uniquement pour « les nôtres », comme tu dis, pour les baptisés ?
Écoute cette histoire, petit frère :

Un père avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : Père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son avoir.

Tu connais ?

- Oui, Seigneur.
- Vers lequel des deux fils vont la miséricorde et l'amour du Père ?

Je m'écartai un peu.

Une larme coula alors sur sa joue et, la voyant, mes yeux se brouillèrent.

- Jacques, me dit-il presque en silence, dis-moi, pour toi, qui suis-je ?
- ...
- Viens tout près de moi, mon frère. Sais-tu que je t'aime ?

Alors, je me réveillai.

Un nouveau vent souffle sur la catéchèse

Lors de sa constitution, la Belgique était uniquement un pays de tradition catholique, plus de 99 % de sa population s'identifiait comme telle.

Depuis l'évangélisation de l'Europe, les années 50 furent l'apogée du nombre d'ordinations dans nos contrées. La religiosité était encore omniprésente au sein des familles et dans la sphère publique.

A titre d'exemples personnels, durant mon enfance, je voyais régulièrement un à plusieurs crucifix suspendus dans chaque foyer et dans de nombreux édifices officiels

J'ai également connu les bedeaux (gardiens facilement reconnaissables à leur tenue d'apparat désuète) dans les églises en Flandre, qui régentaient les paroissiens, tellement ces derniers étaient nombreux durant les offices et parfois bruyants...

Dès lors, vous comprendrez aisément qu'à cette époque d'abondance christique, la catéchèse était exclusivement enseignée par des prêtres ou des religieux.

Tout naturellement, les enfants suivaient l'enseignement infallible de la Sainte Eglise sous forme de leçons.

Si vous le désirez, je détiens encore un exemplaire du livret de catéchisme datant de 1957.

Ce dernier, vous permettrait d'étudier déjà la première et la deuxième leçon afin d'apprendre ce que vous devriez savoir et ce que vous devriez faire pour être sauvés...

Attention aux moins studieux, cela m'inspire de faire une interro surprise la semaine prochaine !

Ainsi, un cursus d'enseignement assez strict des sacrements d'initiations et en particulier celui de la confirmation représentaient des temps forts dans une pratique de la foi continue, vécue au sein des familles, des écoles et des paroisses.

Depuis lors, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts.

Pour diverses raisons, (que je ne développerai pas dans mon propos) la population s'est sérieusement sécularisée.

En 2012, d'après l'ORELA, moins de 5 % de la population âgée de 5 à 69 ans se rend encore à la messe du dimanche (ou du samedi soir) ; seul un mariage civil sur quatre est désormais suivi d'une cérémonie religieuse catholique ; un peu plus d'un nouveau-né sur deux est baptisé.

Les vocations de religieux se raréfiant, ce sont les mamans et les papas catéchistes qui ont, depuis un certain temps, repris le relais des prêtres pour l'apprentissage des trois sacrements d'initiation aux enfants.

(Le baptême, l'eucharistie et la confirmation)

Mais, ceux-ci étant espacés dans le temps, on a pu constater des flottements importants sans catéchèse et, pour de plus en plus d'enfants, sans un réel soutien familial.

De plus, la profession de foi est souvent considérée à tort comme une fin en soi.

Celle-ci n'est pas toujours perçue comme un engagement personnel à commencer un cheminement à la suite du Christ.

Voilà qu'un vent nouveau souffle sur la catéchèse... Croyons à la Providence !

Des merveilles peuvent naître !

Dans l'Echo de la catéchèse du Trait d'Union de juin/juillet 2016, vous aviez très certainement pu lire les profonds changements prévus pour la catéchèse dans notre paroisse. Grâce au décloisonnement des différentes catéchèses et au dynamisme de notre paroisse, nous obtenons déjà de beaux résultats. Les paroissiens sont enthousiastes et n'hésitent pas à participer aux différentes étapes du parcours des enfants. Par exemple, lors de la dernière retraite, chaque enfant avait reçu de ceux-ci des belles prières d'encouragement et d'amour fraternel.

Afin de rester dans la lignée de ces changements, je vous propose de découvrir la nouvelle organisation et méthodologie concernant la confirmation et la profession de foi.

Dès la troisième primaire, les enfants chemineront durant 3 ans, connaissant différents points culminants. Ils vivront le sacrement de Confirmation lors du temps de Pâques. Plus tard, ils partiront en retraite puis, termineront celle-ci par la profession de foi.

Lors de nos réunions, nous proposons aux enfants un itinéraire catéchétique, décliné en 6 séquences comprenant chacune 3 séances. Celles-ci sont partagées en équipe car cette vie en groupe participe à la construction des identités et des relations.

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18,20)

Cette présence du Christ instaure des relations de fraternité, une unité, une communion profonde entre les membres. (cf. 1Co12)

1. Dieu m'appelle
2. Fêtons Noël ; fêtons la paix !
3. Je veux prier Dieu
4. Fêtons Pâques, fêtons la vie !
5. Nous sommes l'Eglise
6. Module Profession de foi

Les séquences démontrent l'adaptation continue de la catéchèse depuis les années 50.

Les séances sont de plus en plus interactives afin qu'elles correspondent aussi (hors l'esprit d'équipe expliqué plus haut.) à la réalité du monde contemporain vécue par les jeunes.

Suivant la description de notre livret de catéchiste :

-La variété des activités proposées vient soutenir l'intérêt et la curiosité des enfants.

(Lecture, écriture, défis, débats, jeux, chants et prières.)

-Chaque séance est entrecoupée d'une ou deux vidéos comportant des reportages, des documentaires, des interviews et des témoignages

-De plus, à la fin de chaque séance, les jeunes sont invités à faire à la maison des activités complémentaires, des découvertes et un lien avec la famille.

D'autre part, le rôle aujourd'hui des catéchistes s'apparente à celui d'un animateur qui donne une « âme » à l'équipe, il rappelle la présence du Christ. Il est attentif à chacun, montrant ainsi la sollicitude du Père. Il permet à chacun de discerner la présence de l'Esprit Saint en lui, dans sa vie, son histoire.

Cette nouvelle approche invitera plus fréquemment les parents à participer à certaines activités. Stricto perso, je pense que la nouvelle évangélisation passera également par la famille...

Enfin, mon message d'espoir se traduira par les paroles du Père Joseph Prévost :

« Pour entrer dans le royaume de Dieu, il faut être un enfant ou, certes, un saint ; mais lequel est le plus grand ? C'est le plus petit, car c'est le plus faible, non parce que l'enfant est le plus méritoire mais parce que par sa petitesse et sa pauvreté, il permet à Dieu de tout donner. »

Tanguy de Clippele.



Echos de nos mouvements de jeunesse

Des camps d'été 2016 à la 79^e rentrée guide et scoute à La Hulpe. Profiter de l'été pour se poser des questions sur le scoutisme.

Le samedi 24 septembre 2016, le scoutisme à La Hulpe vivra sa 79^e rentrée. Comme de tradition dans nos deux unités, la **journée de passage se clôturera par la messe** en l'église Saint-Nicolas à 18h. Elle sera célébrée par notre fidèle aumônier Labrador. Vous connaîtrez le thème de l'année 2016-2017 dans la prochaine édition du journal paroissial. D'ici là, je vous propose de vous arrêter autour de trois questions que certains parents, certains animateurs ou autres, nous posent bien souvent de manière cinglante.

Mais avant ça, rappelons-nous qu'à La Hulpe, le **parcours d'adhésion aux valeurs scoutistes dure 13 ans** ! Deux années aux Nutons (5-7 ans), cinq années aux Lutins et Louveteaux (6-12 ans), cinq années aux Guides et Scouts (13-17 ans) et une année aux Pionniers (17-18 ans). L'animation aux valeurs la plus représentative du mouvement est bien évidemment la **Promesse** (et ses « déclinaisons » après la mort de BP : Les 6 messages de la Forêt/Monsieur Loyal ; Promesse lutin/Message au peuple libre ; l'Engagement horizon et pionnier).

Ce rappel plus théorique nous amène à la **première question** : *« Vous n'organisez plus de messe lors des promesses, est-ce vraiment ce genre de scoutisme que vous défendez ? »*. Dans ce genre de cas, nous (les chefs d'unité) nous devons de répondre en renvoyant ceux qui nous interpellent aux balises de l'animation, aux principes de cette méthode si particulière au scoutisme/guidisme. En effet, la messe n'est absolument pas obligatoire lors de la cérémonie de promesse, telle qu'envisagée par BP (et puis par l'OMMS et l'AMGE). C'est avant tout un moment fort d'adhésion aux valeurs - une des trois dimensions avec l'ambition éducative et la méthode - prônées par le scoutisme. En rien,

la promesse n'est un sacrement. Par contre, puisqu'elle permet de créer un sentiment d'appartenance à une fraternité mondiale et locale (dans nos deux unités), la cérémonie peut - et nous avons fait ce choix à La Hulpe, c'est **notre identité spirituelle** - être accompagnée d'un temps de prière, voire d'une eucharistie. En effet, dans ce cadre, la messe sert alors d'outil pour mieux baliser l'animation aux valeurs et ainsi participer de manière plus efficace au développement spirituel - un des trois devoirs avec celui envers soi-même et celui envers les autres - des enfants de 5 à 18 ans.

Source : Photo de la cérémonie du Message au peuple libre de la Meute de la Fleur Rouge au camp 2016.



Ce qui me permet d'embrayer sur la **deuxième question** : « *Les Scouts ne sont plus catholiques, je préfère retirer mes enfants de l'unité* ». Il n'est pas facile de répondre à cette interpellation. Premièrement, le scoutisme est né en Belgique dans les milieux protestants. Il fait son apparition en Belgique « dès 1910 avec la création d'une première association scoutie pluraliste, les Boy-Scouts de Belgique(BSB). Deux années plus tard, en 1912, les catholiques se

lancent à leur tour dans l'aventure avec la fondation des Belgian Catholic Scouts (BCS) qui adoptent, dès 1913, la dénomination de Baden-Powell Belgian Boy-Scouts (BPBBS)». Autrement dit, l'objectif est bien le développement spirituel du scout/de la guide et non qu'historiquement les scouts étaient de telle ou telle confession ! Pour cela, nous, chefs d'unité, veillons au respect actif des convictions et interrogeons régulièrement les staffs sur ce qui est proposé à chaque scout.

En tant que chefs d'unité (Elisabeth et Coline), nous devons également veiller à ce que les activités proposées soient simples et accessibles financièrement.

Ce qui m'amène à la **troisième et dernière question** : « *c'est cher, réservé à une élite, le scoutisme n'est pas pour nous* ». Je ne peux que répondre en rappelant que si le prix des activités varie en fonction des lieux, le scoutisme à La Hulpe reste bien moins couteux que des stages d'été. Concernant les camps, les sections (14 + le clan) mettent en place des systèmes de solidarité pour les familles.



Source : 2007. *Le Centenaire du scoutisme.*

<http://www.scouting2007.be/index.php?id=2&L=O> (Page consultée le 24 août 2016).

Je termine ces échos de l'été en lançant un appel aux traces matérielles, mémorielles ou autres concernant les années de scoutisme à La Hulpe. Si vous avez gardé toutes vos convocations de réunion, votre uniforme de 1980, etc., n'hésitez pas à me contacter au 0477/696948 ou par mail à l'adresse martin.dutron@hotmail.com. Nous aimerions récolter un maximum de ces traces pour la grande fête des **50 ans de l'unité en 2018**.

M. D., pour le développement spirituel des unités.

Bibliographie à consulter

Ca se discute, n° 145, octobre 2014.

Centre historique belge du scoutisme. CHBS. (Page consultée le 24 août 2016).

Des signes de fraternité. Pour une animation spirituelle à la rencontre de Jésus-Christ, Bruxelles, Les Scouts, 2014.

La Loi scout et la Promesse. Un système de valeurs qui fonde le scoutisme, Bruxelles, Les Scouts, 2012.

La Promesse. Théorie, Bruxelles, Guides Catholiques de Belgique, 2013 (Les Basiques).

Septembre, mois de la rentrée !

*Nous vous la souhaitons la plus douce et
la plus heureuse possible.*

*Et, n'oubliez pas, comme Vincent
l'a écrit dans son éditorial :*

*« Nous avons tous une place auprès
du cœur de notre Père »*



Nouvelle directrice à l'école Notre-Dame.

Fin juin, Madame Van Ghendt a décidé de réorienter sa carrière en acceptant de prendre la direction de l'école de type 8 « La Petite Source » à Grez-Doiceau, où sont scolarisés des enfants qui présentent des troubles d'apprentissage.

Le Pouvoir Organisateur du Comité Scolaire Paroissial Saint-Nicolas à La Hulpe, est heureux d'annoncer que Madame Defrenne a été nommée



directrice de l'école Notre-Dame à partir du 1^{er} septembre 2016. Madame Defrenne est bien connue de beaucoup de La Hulpois puisqu'elle habite la commune depuis longtemps et enseigne avec succès, depuis plus de 30 ans, en 6^{ème} primaire à Notre-Dame. Le P.O. remercie Madame Defrenne d'avoir accepté cette lourde mission, qu'elle accomplira avec la recherche de

qualité dont elle a toujours fait preuve au cours de sa carrière.

Le P.O. est convaincu que Madame Defrenne et son équipe auront à cœur de maintenir le haut niveau de qualité d'enseignement qui a fait la renommée de l'école Notre-Dame.

Félix Adriaens
Président du P.O.



PRIÈRE GLANÉE



Seigneur, bénis cette année scolaire.

*Toi qui écoutes chacun de mes balbutiements,
même les plus imperceptibles.
Toi qui écoutes la requête de tous les hommes
entends ma prière,
gagne de ma foi et de mon amour pour toi :
bénis cette année scolaire !*

*Qu'elle soit riche en découvertes et en efforts.
Qu'elle soit une pierre de plus
dans l'édification de notre Maison :
non pas sable qui s'effrite et disparaît,
mais roc, solide et inébranlable.*

*Donne-nous la capacité d'y approfondir
chacune de nos tâches, d'essayer d'ouvrir les yeux
et de comprendre le monde qui nous entoure.
La volonté de déchirer le voile des apparences
comme de résister à la bêtise
qui brime la liberté et tue le respect d'autrui.*

*Donne-nous la force d'y opposer notre réflexion
et nos décisions, assumées en responsabilité.
Aide-nous dans nos jours de peine et d'échec,
où nous serons tentés de nous livrer à la facilité.
Que cette année soit un pas de plus dans la vie,
où nous irons à la rencontre des autres
de nous-mêmes et de Toi.*

Une lycéenne.

Le Pape François nous parle...

Pour ce Trait d'Union de la rentrée, nous avons choisi de vous partager un résumé du discours du pape François lors de la Veillée de prière du 30 juillet aux Journées Mondiales de la Jeunesse.

Samedi soir, 30 juillet, au Campus Misericordiae, le pape François s'est adressé aux deux millions de personnes présentes à Brzegi, près de Cracovie, pour veiller avec lui en priant et en chantant la gloire du Seigneur. Venus du monde entier, les pèlerins ont écouté les paroles du Saint-Père avec attention et recueillement.

« Il est beau d'être ici avec vous. Rand de la Syrie nous a demandé de prier pour son pays bien-aimé qui est en guerre. C'est le meilleur commencement possible pour cette veillée : une prière.

Nous venons de différentes parties du monde et cela veut dire que nous avons des expériences différentes, mais à partir d'aujourd'hui, la guerre et la douleur ne sont plus seulement qu'une nouvelle de la presse, mais elles ont un nom et un visage concret.

Il ne doit plus jamais arriver que nos frères soient entourés par la mort et la tuerie parce qu'il n'y a rien de plus précieux que la personne qui est à côté de soi. Je remercie Natalia et Miguel pour le témoignage de leur vie, de leur guerre intérieure qui est le signe de ce que la miséricorde divine veut faire en nous.

Notre réponse à ce monde en guerre est la fraternité, la communion et la famille. Nous nous sommes réunis ici pour prier. Prions un instant pour la paix dans le monde. Confiez à Dieu vos douleurs.

La scène des Apôtres le jour de la Pentecôte permet de comprendre quel est le plan de Dieu pour nous. Les disciples restaient enfermés dans une petite chambre, la peur s'était emparée d'eux. Alors l'Esprit-Saint s'est posé sur eux sous la forme de flammes en les poussant à prendre courage.

Dans les histoires des trois pèlerins qui ont témoigné et dans celle des Apôtres, nous voyons beaucoup de points communs dont le centre est la peur. Il peut s'agir de la peur pour notre vie et pour celle de nos proches, ou encore de la peur d'être rejeté. La peur mène à la fermeture et sa sœur s'appelle la paralysie. Vivre sans espoir et sans rêves est l'un des pires maux de l'homme. La paralysie nous prive de la beauté de la vie.

Il y a une paralysie qui soit dangereuse et difficile à reconnaître : la paresse. Certains confondent le bonheur avec le divan sur lequel ils peuvent s'allonger et entrer dans le faux monde des jeux vidéos ou passer des heures devant l'ordinateur, en laissant se perdre le temps et les opportunités. Si nous restons ainsi enfermés chez nous, abrutis et inertes, ce seront les autres qui décideront pour nous. D'ailleurs, il est plus facile de contrôler les personnes étourdies que celles qui veulent répondre à Dieu et aux aspirations du cœur.

Nous ne sommes pas venus au monde pour « végéter », mais pour laisser une empreinte. En nous laissant envahir par le consumérisme, nous perdons la liberté. Nous nous paralysons nous-mêmes quand nous pensons que le bonheur est un synonyme de confort. À part la drogue, il y a beaucoup d'autres « drogues » socialement acceptées qui font de nous des esclaves.

Pour suivre Jésus, il nous faut du courage pour marcher sur des routes jamais rêvées. Dieu nous enseigne à le rencontrer dans l'autre, dans tous ceux qui vivent une difficulté, qui souffrent, qui ont quitté le chemin du bien. Dieu nous invite à faire de notre vie un don fait à lui et aux autres. Jésus transforme notre cœur en nous montrant un exercice, une tâche à accomplir pour le bien des autres.

Le secret est que Dieu veut quelque chose de toi, Dieu t'attend. Dieu vient rompre nos fermetures. Le monde sera différent si nous répondons à son appel, si nous donnons notre meilleur.

Le monde d'aujourd'hui vous demande d'être des protagonistes de l'histoire parce que la vie est belle à condition que nous voulions la vivre

et y laisser une empreinte. Dieu a besoin de nos mains pour construire le monde d'aujourd'hui.

Quand le Seigneur nous appelle, nous, avec nos limites, bien faibles, pécheurs, il regarde ce que nous pouvons devenir, il voit l'amour que nous sommes capables de propager.

Aujourd'hui, Jésus t'invite à laisser une empreinte dans ton histoire et dans l'histoire des autres.

Ne vous fixez pas sur ce qui nous divise en pensant que comme cela, vous pourrez mieux vous protéger du mal. Les adultes ont besoin de vous pour partager la multi culturalité non comme une menace, mais comme une opportunité. Construisez des ponts au lieu d'élever des murs. Serrez les mains, créez maintenant un grand pont fraternel et d'autres ponts.

Jésus, qui est le chemin, la vérité et la vie, t'appelle aujourd'hui à laisser ton empreinte dans l'histoire. »

Résumé par Monika Rutkowska

Source : site des JMJ



Les Belges aux JMJ de Cracovie.

Lu pour vous



Chuuut...
Petit guide illustré pour méditer
autrement
Matthew Johnstone
(traduction Dominique Prédali)

Les livres sur la méditation sont nombreux. Ce livre concerne tous ceux que ça intéresse mais qui ne savent pas par où commencer.

La méditation a évolué pendant des milliers d'années; il existe des myriades de manière de méditer et elle fait partie de nombreuses pratiques religieuses et spirituelles.

Et l'auteur n'hésite pas à recommander des œuvres de collègues qu'il ne considère donc pas comme des concurrents ! Lui est australien, il vit à Sydney avec sa femme et ses deux filles. Il est consultant en créativité, donne des conférences, écrit et... illustre ! Car ce livre n'est pas qu'une suite de textes ! Il est tout rempli d'images qui font mouche. Je ne sais pas si je suis la seule mais, quand je me lance dans un livre censé m'aider à mieux vivre, à mieux être etc... il me tombe très rapidement des mains ! Heureusement, il y a les beaux textes de la Bible, si riches. Mais parfois on a besoin de quelque chose comme... un guide pratique ! J'avoue que je ne l'ai pas trouvé toute seule, ce guide : ma fille aînée l'a repéré à l'UOPC et me l'a offert pour mon anniversaire ! Avec cette mention "à consommer sans modération"..."
J'ai donc avancé de page en page, de dessin en dessin, de texte en texte.

C'est un joli chemin qui, mais oui, fait du bien. Premiers mots, inscrits dans un... trou de serrure : "Pensez à cela : derrière les portes de votre esprit, il y a une ville." Et les portes s'ouvrent : c'est fou ce qu'il y a dans cette ville-là ! Des salles de cinéma, des galeries d'art, des bibliothèques, des parcs, des usines (à rêves et à créativité !)... Les

images qui correspondent à tous ces lieux enchantés sont délicieuses. En fait, c'est le mot, "délicieux" : ce petit livre est comme un bonbon à laisser fondre lentement dans sa bouche... mais qui ne fond jamais ! On le retrouve quand on veut ! Il ne concurrence en rien les grandes idées philosophiques, et encore moins les croyances. La méditation spirituelle reste la voie importante, mais ici, il y a des "petits trucs" à adopter quand le stress nous grignote, quand les papillons noirs se cognent aux murs, quand le sommeil est tout haché... C'est si bon d'avoir ces images sous les yeux, ces mots au fond de la tête !

C'est tout bête, mais on y trouve aussi des astuces pour mieux se situer dans l'espace, pour habiter autrement son corps, pour vivre sa respiration.

Certains, j'en suis sûre, vont hausser les épaules devant cette démarche qu'ils jugeront infantile. Je vous assure qu'il n'en est rien. N'hésitez pas : jugez par vous même ! Vous y trouverez entre autres quelques "Choses à conserver dans un esprit (calme) : *La respiration est la clé - Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises façons de méditer - **Soyez gentil avec vous-même** - Observez vos pensées et relâchez-les - faites ce qui vous convient le mieux - Soyez fier d'essayer la méditation - Et surtout ne méditez pas pendant que vous faites du vélo...* Et j'en passe !

Et, pour terminer, cette phrase de Jon Kabat-Zinn qui clôture le livre : "*Vous ne pouvez pas arrêter les vagues, mais vous pouvez apprendre à surfer.*"

Marie-Anne Clairembourg.



Réflexion faite ...

Messe dominicale... comme une eau qui ruisselle...

« Mais enfin Papa, tu n'es même pas capable de me dire quel était l'évangile d'aujourd'hui ? ».

Ma fille a raison, bien souvent je reviens de la messe en ne me souvenant même pas, ou que très partiellement, de ce qui s'y est dit...

Mais pourquoi alors, me direz-vous, vas-tu à la messe ? Qu'en retires-tu ? Bonne question !

Serais-je atteint d'une maladie grave, d'une forme d'addiction sans objet ? En effet, comme beaucoup d'entre nous, je vais régulièrement à la messe. Et en plus, j'aime cela ! A quoi bon alors être aussi assidu si c'est pour n'en retenir en apparence que peu de choses ?!

Que de questions autour de cette activité hebdomadaire si précieuse aux yeux de tant de croyants : assister à la messe !

En décortiquant son déroulé, j'observe qu'elle est composée d'une succession de moments distincts aux contenus variés qui une fois mis l'un à la suite de l'autre et mis en perspective font, tel un puzzle magnifique, son apport unique, si riche, et irremplaçable au quotidien de nos vies multiples de croyants.

Mais quels pourraient donc être ces ingrédients qui se superposent les uns aux autres, font que la célébration eucharistique, tel un mille-feuilles nourricier, satisfait tant de palais ?

Quelle serait donc cette suite de mets qui me fait penser à un buffet « all in » des formules de vacances actuelles, où vous pouvez vous servir à volonté... où il y en a pour tous les goûts ... du plus salé au plus sucré.

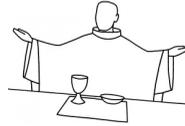
La messe, c'est un gymkhana de l'esprit, un concentré en une heure, du meilleur et du plus essentiel de deux mille ans d'histoire de la rencontre entre l'homme et Dieu.

Tout cela n'est vraiment pas anodin. Tout cela nous invite à regarder avec attention ce rite dont beaucoup se détournent, où beaucoup

s'ennuient alors que la messe devrait être la « Place to Be », l'évènement de la communauté à ne rater sous aucun prétexte. Or nos églises se vident...

La messe, cela devrait être comme un bon film avec James Bond. Un film où James Bond, c'est vous, emporté dans un épisode où les moments se suivent et ne se ressemblent pas ... une rencontre où Dieu vous entraîne, vous faisant passer par mille et un moments différents, riches, fabuleux, qui vous « rincent » l'âme, dont vous ne sortez pas indemnes ... parce que surpris à chaque instant vous y recevez de VIVRE « à deux cents km heure » toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, l'amitié de et pour tous vos frères, tous les bonheurs de la terre, toutes les richesses de la Création, et last *but not least*, le souffle divin en chacun de nous.

Voilà ce que devrait être la messe.
Or la messe c'est cela !



Alors, si vous le voulez bien, allons-y

à la messe, et voyons comment cela se passe concrètement.

Rappelons tout d'abord que la messe, comme une fusée à double étage, est articulée (propulsée) autour de deux grandes périodes, la première est appelée « Liturgie de la parole » et la seconde « Liturgie de l'eucharistie ».

En débutant la messe, nous nous signons du signe de la croix. Celui-ci va du front au ventre et d'une épaule à l'autre. Ce faisant, nous inscrivons d'emblée notre dynamique corporelle en perspective de Dieu. Un échauffement de gymnastique divine en quelque sorte...

Souvent un chant d'entrée introduit la célébration, et invite nos poumons à s'ouvrir au souffle...

Mais déjà, en récitant le « Je confesse à Dieu », ou en entonnant le Kyrie, nous reconnaissons ensemble nos manques et nous invoquons le pardon de Dieu.

Puis dans la foulée, sans crier gare, l'âme légère, nous chantons la louange à la gloire et à la grandeur de Dieu. Sans oublier d'appeler à nous sa grâce de Père, de Fils et de Saint-Esprit, au mystère que nous célébrons. Car eh oui, on ne perd pas le nord...

Sont lus ensuite successivement un passage de l'Ancien Testament, un psaume et un passage du Nouveau Testament (une épître ou un texte des Actes des Apôtres). Du grand classique.

Chantant ensuite l'« Alléluia », nous acclamons de louange et de joie la Parole de Dieu qui va être lue et la présence de Dieu à travers sa Parole. Lu par le prêtre célébrant, et puisé au cœur du Nouveau Testament, le passage de l'Évangile de la semaine dit la « bonne nouvelle » qui nous invite la rencontre intérieure avec Jésus qui sauve le croyant, par sa vie, sa mort et sa résurrection.

Qui d'autre que l'Église a été aussi loin dans l'audace de la formulation de cette proposition tout à fait inimaginable pour le commun des mortels qu'est une vie après la vie ? Résurrection ?!

Le prêtre prédicateur prend alors la parole en sa qualité de berger paroissial de notre temps et éclaire notre quotidien à la lumière des textes lus et de l'enseignement de l'Église.

S'ensuit le « credo » qui veut dire « je crois » ... Reprenant ce texte multiséculaire, nous professons notre foi et notre adhésion à la parole de Dieu et sa présence en nos cœurs.

Le moment sans doute aussi de partager nos intentions de prières, pour nos proches ou pour l'Église et la terre entière... mon voisin de gauche, mon voisin de droite...

Nous rentrons alors dans la seconde partie de la messe, la « Liturgie de l'eucharistie ».

Le prêtre dépose les hosties sur un petit plateau, appelé « patène » et verse du vin dans le calice.

Il ajoute de l'eau au vin pour symboliser l'union entre la divinité et l'humanité du Christ.

Ensuite, il élève la patène et le calice et bénit Dieu pour tous ses dons. L'enfant de cœur verse de l'eau sur les mains du célébrant, symbolisant la nécessaire purification quand on se présente à Dieu.

Pendant l'offrande, une corbeille circule dans les rangs. Nous sommes invités très concrètement à y aller de notre poche pour contribuer aux besoins de la communauté ou à des œuvres diverses et variées, d'ici ou d'ailleurs. Implicitement, et quelle que soit l'importance de nos dons, nous nous rappelons que la solidarité humaine est bien concrète et prend tout son sens sous l'inspiration du message de Dieu.

Vient ensuite le « Sanctus », chant à la gloire de la grandeur et de la sainteté de Dieu.

La célébration se poursuit et l'on rentre dans la prière eucharistique durant laquelle le prêtre fait mémoire de la Cène, le dernier repas de Jésus. Il prie Dieu de faire reposer sur l'assemblée et sur les dons (le pain et le vin) son Esprit, pour qu'ils deviennent corps et sang du Christ. Aux yeux de l'Eglise catholique, l'Eucharistie est un "sacrement", à la fois signe et présence réelle de ce qu'il célèbre : la mort et la résurrection de Jésus. Rien que cela... !!!

Le moment essentiel de la célébration est au cœur de cette prière que l'on appelle la « consécration », durant laquelle le pain et le vin deviennent "corps et sang du Christ".

L'Eucharistie réunit ainsi en un seul événement le dernier repas de Jésus avec ses apôtres (la Cène), sa mort sur la Croix le Vendredi saint et sa Résurrection le dimanche de Pâques.

Sans oublier les défunts que nous aimons et ceux, nommés, qui nous ont quittés ici à la paroisse la semaine écoulée.

Au terme de cette prière, l'on récite le « Notre Père ». Le Notre Père est la prière chrétienne par excellence, enseignée par Jésus lui-même à ses disciples.

Les fidèles reçoivent et échangent ensuite la paix, la paix qu'est le Christ, en se serrant la main ou en s'embrassant en signe de communion profonde dans laquelle le Christ est présent.

Par la « communion », nous « recevons » le corps du Christ, présent dans l'hostie, conformément à l'appel de Jésus : "Prenez et mangez". Une union de VIE intime à Dieu à laquelle est invité chaque croyant.

Parfois, après les annonces d'intérêt général ou local, on chante l'hymne à la Vierge ... comme une ode à la féminité, entrailles par « essence » par où passe toute espérance (de vie) humaine... Et quand de surcroît celle-ci est animée du souffle de Dieu ...

A ce propos, nous avons parfois la chance d'être invités pendant la messe elle-même à assister à un baptême ... et cette immense espérance de ces jeunes parents qui avec leur famille, et entourés des membres de la communauté, viennent confier leur petit enfant à une Espérance ... encore plus grande...

Le célébrant conclut alors la messe et envoie l'assemblée partager et répandre la Bonne Nouvelle (Dieu nous aime et nous précède sur nos chemins de vie; aimons nos prochains).

Les célébrants quittent le cœur de l'église où fut célébrée l'eucharistie, pendant que la chorale entonne un joyeux chant de sortie.

Sur le parvis de l'église, ils saluent les fidèles et tous se souhaitent une bonne semaine, la «bonne nouvelle » dans les cœurs.

Cette succession de moments forts et très différents durant la messe, tout cela depuis 2000 ans, tout cela de façon somme toute fort proche où que nous soyons dans le monde, et intégrant tous les fidèles de notre humanité présente et passée, nous touche tous là où nous en sommes dans nos vies, selon nos sensibilités et nos sentiments.

La foi, notre foi, votre foi, ma foi, elle, se fraye un chemin dans ce dédale d'invitations de l'âme qu'est la célébration.

Cela me rappelle le parcours de l'eau qui sourd au fond de la terre à la recherche de la lumière.

Cela me fait penser à ces filtres à eau en grès, qui avant que l'eau courante ne devienne une généralité dans nos maisons, étaient communément utilisés dans nos contrées pour filtrer l'eau de pluie ou

celle du puits lorsque celle-ci n'était pas potable. De grands pots en grès dans lequel on la filtrait en la faisant passer par plusieurs couches de sable fin, de tous petits cailloux, pierrailles, et autres sédiments épurateurs. « Rincée », l'eau ressortait par un petit robinet au bas du pot.

Claire et limpide.

Il en est de même avec ma foi qui telle l'eau, traverse chaque moment de la messe en y déposant ses impuretés ou en y picorant les cristaux qui la purifie, la nourrit et l'enrichit: tel passage d'évangile, l'intention pour untel ou untel de nos proches, la prière, celle-là même prononcée par le Christ, un moment de recueillement, le signe de paix pour mon voisin de gauche ou de droite, la communion où nous partageons le même pain qui que nous soyons, et l'invitation qui nous est faite d'annoncer la bonne nouvelle sur les chemins de nos vies...

Bien évidemment ma pauvre foi « n'accroche » pas toutes les opportunités qui lui sont proposées durant la messe.

Il suffit d'une ... Une petite pensée, un regard, un élan ... et voilà ma semaine lancée...

Il en est de même de semaine en semaine où la messe nous offre en quelque sorte l'occasion de remettre notre foi « au diapason » de la parole, « au goût du jour », et de nous réaligner ou de nous « réajuster » à la puissance de SA parole.



D'où cette image qui me vient : les poteaux électriques de ma rue, reliés les uns aux autres par le fil suspendu. Chaque poteau y représenterait une messe qui de semaine en semaine véhicule la foi telle le courant électrique.

Et amène l'énergie et la lumière au sein de chaque foyer, chacun selon ses besoins...

Michel Wery.

ANNONCES

SOIREE D'INFORMATION ET D'INSCRIPTION à la CATÉCHÈSE pour les enfants de 2^{ième} primaire.

L'invitation vaut aussi pour les autres enfants entre 8 et 11 ans
qui ne sont pas encore inscrits en catéchèse

Nous proposons à votre enfant, un parcours d'initiation à la vie
chrétienne jalonné de temps forts

- ❖ Pour les enfants de 2^{ième} primaire: Eveil à la foi
(Préparation à la première communion prévue en 3^{ième}
primaire).
Si votre enfant n'est pas encore baptisé il aura la
possibilité de se préparer au sacrement du baptême en
parallèle.
- ❖ Pour les enfants de 3^{ième}, 4^{ième} et 5^{ième} primaire: Chemin
de catéchèse ponctué de différents temps forts.

Les responsables de la catéchèse présenteront
ce parcours et seront à votre disposition
pour répondre à vos questions.

Nous vous attendons nombreux à cette soirée
d'information et d'inscription si tel est votre désir
Le lundi 12 septembre à 20h précises

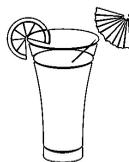
Au « Foyer » rue G. Bary, 65A à La Hulpe

*Le dimanche 18 septembre, nous accueillerons
officiellement notre nouveau vicaire*

Eric MUKENDI

durant la messe de 11 h

qui sera suivie d'un drink en son honneur.





*Le samedi 24 septembre, journée de
passage des mouvements de jeunesse
avec messe d'Unité à 18h.*

*Dans le cadre de l'Année Jubilaire de la
Miséricorde, nous aurons la joie d'accueillir*

Tim Guénard.

Le jeudi 29 septembre à 20h à l'église.

Il nous parlera de 'La force du Pardon'.

Soyons nombreux à venir l'écouter.



*Abandonné par sa mère à 3 ans, battu par
son père, accueilli par l'Assistance Publique,
il devient le plus jeune délinquant de France
jusqu'à ce qu'il rencontre l'Arche de Jean
Vanier à Bruxelles. Il se convertit au contact
des personnes handicapées, se marie et a
maintenant enfants et petits-enfants et ... il
pardonne à sa mère et à son père.*

*Le dimanche 16 octobre, rentrée paroissiale et
célébration d'entrée de la catéchèse à 11 h,
suivie d'un drink,*



Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

<i>Emma BONJEAN</i>	<i>03/07/2016</i>
<i>Sharon PIROTTE</i>	<i>03/07/2016</i>
<i>Léonie MARICHAL</i>	<i>10/07/2016</i>
<i>Ombeline de LANNOY</i>	<i>10/07/2016</i>
<i>Léopoldine CLAES</i>	<i>31/07/2016</i>
<i>Aiden OIRSON</i>	<i>31/07/2016</i>
<i>Wendy NTOLE, Kim NTOLE, Jade NTOLE, Esli NTOLE</i>	<i>31/07/2016</i>
<i>Liam VANCANNEYT</i>	<i>21/08/2016</i>
<i>Emy DA SYLVA EYBEN</i>	<i>21/08/2016</i>
<i>Zoé LABBÉ</i>	<i>28/08/2016</i>
<i>Olivia SACCA MARZANO</i>	<i>28/08/2016</i>

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.



Julie BOTERMANS et Olivier PUISSANT BAEYENS *29/10/2016*



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

<i>Vincent ALLEGAERT</i>	<i>15/07/2016</i>
<i>Jeanne van RUYMBEKE,</i> <i>religieuse du Sacré-Cœur de Marie</i>	<i>27/07/2016</i>
<i>Marie-Thérèse MEUNIER, née GALOPPIN,</i> <i>épouse de Armand MEUNIER</i>	<i>20/08/2016</i>
<i>Toots THIELEMANS,</i> <i>époux de Huguette TUYTSCHAEVER</i>	<i>27/08/2016</i>
<i>Jean BILLET, époux de Jeanne NAVEZ</i>	<i>29/08/2016</i>
<i>Emérence GREGOIRE, veuve de Lucien DUVIVIER</i>	<i>03/09/2016</i>

Portons-les dans nos prières.



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Eric Mukendi (vicaire)

☎ 02/652 24 78

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02/653 23 46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire:

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe